Nathalie Lesselin a eu l'idée de créer Kokoro lors d'une longue convalescence après un traumatisme crânien. Pendant cette période où elle a dû réapprendre beaucoup de choses, elle a compris à quel point la plasticité cérébrale permet des miracles

enseignement du français et de l'anglais depuis 2016 et travaille actuellement sur l'allemand et l'espagnol. Elle et son projet ont été nominés par Cartier Women's Initiative cette année. Ce programme international lancé en 2006 par le joaillier et horloger français récompense chaque année des femmes entrepreneuses à fort impact dans le monde. A l'instar de Nathalie Lesselin, toute nouvelle lauréate devient membre du programme, et bénéficie ainsi d'un soutien longue durée en termes de financement, de networking et de coaching, pour développer son entreprise et renforcer ses compétences en matière de leadership.

Prévus pour l'heure sur une période de deux ans, les programmes d'anglais et de français visent à assimiler 500 mots, soit la base d'une conversation courante. L'enfant devrait être capable de se présenter, d'entrer en contact avec autrui, d'exprimer ses émotions, de décrire ses environnements immédiats et secondaires, de parler du monde, des planètes… «Tous les tournages sont réalisés en Suisse. Nous avons volontairement évité les acteurs expérimentés pour plus d'authenticité. Nous visons des enfants natifs, soit de parents expatriés ou qui ont grandi avec cette langue dont l'accent doit être le plus pur possible. Après signature de contrat, entre autres sur le droit à l'image et le droit du travail, les tournages sont planifiés durant les vacances scolaires en principe. Les plus jeunes ne sont pas filmés plus de dix minutes, pour conserver la fraîcheur de leur façon d'être et de parler», détaille Nathalie Lesselin.

Toutes les vidéos d'enseignement d'une dizaine de minutes suivent la même structure. Elles s'ouvrent sur des vues de paysages naturels, d'arbres, de rivières qui s'écoulent et d'oiseaux qui chantent. Arrivent après coup les professeurs en culottes courtes, toujours les mêmes pour chaque langue dans l'idée de les voir grandir. Ces derniers boivent un verre d'eau, puis font quelques exercices corporels (se toucher les oreilles, croiser les bras, se masser la mâchoire). Par mimétisme, les élèves se mettent debout et font la même chose. Le but est de les rendre actifs plutôt que passifs face à l'écran. S'ensuivent l'écoute de nouveaux mots puis la répétition, une chanson et la mise en pratique du vocabulaire abordé. Chaque série se termine par une courte séance de relaxation et de respiration profonde sur des images d'enfants du monde entier, de paysages, d'animaux. «Pour reconnecter les enfants à l'essentiel du lien humain et de la terre avant de retourner dans la vraie vie. Ce calme favorise en plus l'assimilation de ce qu'ils ont découvert», note la conceptrice, qui recommande de visionner trois à cinq fois la même vidéo, idéalement sur une semaine avant de passer à l'étape suivante, et de ne viser qu'une seule langue étrangère à la fois.

Kokoro Lingua touche pour l'heure plus de 300 000 enfants, via des souscriptions familiales, et 10 000 écoles publiques ou privées dans le monde. La société veut atteindre le million d'ici un an, notamment grâce au système solidaire d'un abonnement offert à un enfant défavorisé pour chaque programme acheté. «En France, où l'exposition précoce à l'anglais est une directive du ministère, toutes les portes se sont ouvertes à partir du moment où Kokoro a été reconnu par l'Education nationale, peu après l'obtention en 2018 de la Médaille d'or au Concours Lépine, qui récompense les meilleures inventions. Le corps enseignant peut s'abonner et tester le programme à sa guise», se réjouit la fondatrice.

Impact limité en Suisse

En Suisse, 2000 familles et quelques écoles privées pratiquent Kokoro Lingua. Les portes de l'enseignement obligatoire restent, pour l'heure, fermées, la procédure étant plus complexe qu'en France puisque le système éducatif est à la charge des 26 cantons et que l'anglais n'est pas au programme avant l'âge de 10 ans environ. «Nous lançons ce mois de septembre 18 vidéos d'allemand avec l'ambition de montrer qu'on peut éprouver du plaisir et de la facilité avec cette langue en allant à la